

fripe

«Second hands», reprise de vues

L'exposition de la galerie Binôme rajeunit des photos jaunies.

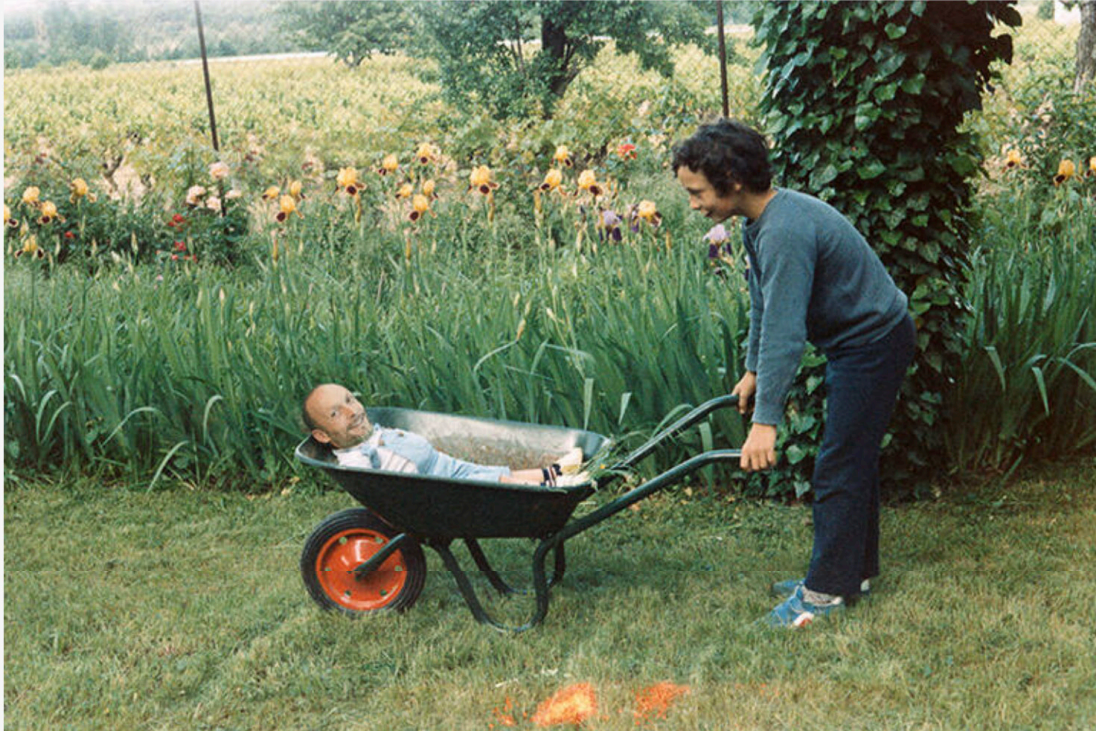


Photo de la série «Home Coming». (Photo Benoît Luisière)

par [Clémentine Mercier](#)

publié le 10 juillet 2016 à 19h01

On n'en a pas fini avec les vieilles photographies. L'engouement massif pour cette matière variée, anonyme et malléable est telle qu'on la retrouve un peu partout, dans les festivals et les galeries. Dans la frénésie «adopte un mort en photographie», Sophie Bernard, commissaire indépendante, a collecté un joli pot-pourri à la galerie Binôme. Aux murs, on y retrouve les maîtres du genre comme Emmanuelle Fructus, qui présente deux pièces uniques de tout petits personnages minutieusement découpés et classés par teinte de jaunissement. On retrouve cette idée de classement dans *1956*, une série de Laurent Lafolie, photographe et tireur professionnel. A partir de vieux négatifs trouvés dans un studio photo du nord de la France, il a produit de nouveaux tirages plus ou moins encrés, jouant avec la densité des noirs et la capacité d'absorption du papier. Puis il a assemblé ces portraits pour composer des tableaux cinétiques.

Mais la surprise de cette exposition vient aussi de la collection de petits livres-objets et portfolios sortis pour l'occasion. Benoît Luisière, par exemple, excelle dans la

réappropriation des fonds de tiroir en détournant ses vieux clichés de famille. Pour *Home Coming* (2015), un portfolio édité par la galerie 2600, il se montre bébé et à l'âge adulte sur les mêmes images. Ces photomontages inquiétants et bien réalisés sont présentés sous forme de grosses diapositives disproportionnées. Expériences bizarres et réussies, signes du potentiel de la fripe-photographie, les artistes fouinent à profit dans les vide-greniers.

